



**Talmy GIVON. - The diachrony of grammar.
Amsterdam, Philadelphia, John Benjamins, 2017, XI +
818 p.
Benjamin Fagard**

► **To cite this version:**

Benjamin Fagard. Talmy GIVON. - The diachrony of grammar. Amsterdam, Philadelphia, John Benjamins, 2017, XI + 818 p.. 2018. halshs-02076115

HAL Id: halshs-02076115

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-02076115>

Submitted on 21 Mar 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Compte-rendu paru dans le BSL, 2018, p. 47 à 57.

Talmy GIVON. — *The diachrony of grammar*. Amsterdam, Philadelphia, John Benjamins, 2017, XI + 818 p.

1. Structure du livre

Le dernier livre de T. Givón paru en un seul volume en 2017, *The diachrony of grammar*, rassemble en près de mille pages – deux volumes (pour la version de 2015), six parties, trente-deux chapitres, neuf-cent vingt-huit pages au total – trente-deux études de cas qui s'étendent sur plus de quarante années, et portent sur un nombre de langues considérable, de l'hébreu biblique au hittite, de l'arabe au kpelle, y compris des langues amérindiennes et des créoles. Il s'agit principalement d'études syntaxiques sur les langues bantoues, l'ute, l'anglais et l'ijo, tandis qu'un certain nombre de langues apparaissent seulement ponctuellement, pour illustrer telle ou telle question de détail. Chaque chapitre est précédé d'une note liminaire où l'auteur donne quelques éléments de contexte (date de rédaction, lieu de publication, état de l'art à l'époque), et indique le cas échéant les changements effectués pour cette nouvelle publication – changements parfois signalés en note de bas de page, au cours du chapitre.

Le premier volume (un 'volume' virtuel, dans la version de 2017) est constitué de trois parties, précédées par une courte préface de deux pages.

La première partie, « Perspective », présente principalement une réflexion méthodologique sur l'importance de l'approche diachronique pour comprendre la synchronie, à partir de données d'une grande variété de langues (notamment romanes, amérindiennes et bantoues) (Chapitre 1), et sur l'importance de l'étude du discours pour comprendre les 'anomalies' de la syntaxe, qui s'expliquent si l'on prend en compte une étape de parataxe (Chapitres 2 et 3). L'auteur étudie en particulier l'ordre des mots, avec une réflexion sur la communication chez les chiens et les singes (Chapitre 4).

La seconde partie, « Out of Africa », rassemble – comme l'indique le titre – des études portant avant tout sur les langues africaines, mais l'approche typologique reste bien présente. Dans les différents chapitres, l'auteur analyse des problèmes bien circonscrits, comme l'évolution d'une copule bantoue (Chapitre 5), l'origine des suffixes verbaux bantous (Chapitre 6), ou bien plus généraux, comme le lien entre verbes sériels et changements syntaxiques (dans les langues nigéro-congolaises) (Chapitre 7), ou encore entre topicalisation et accord grammatical au sein du groupe verbal, à partir de données comparatives (ute, hébreu, espagnol, anglais, bemba, swahili, hongrois...) (Chapitre 8). On passe ensuite à l'hébreu (surtout l'hébreu biblique), toujours dans une perspective diachronique et comparative, avec une série de thèmes : l'évolution de l'ordre des mots (Chapitre 9), celle de la syntaxe des subordonnées relatives (Chapitre 10), l'origine et l'émergence du datif éthique, avec une étude contrastive entre hébreu et espagnol (Chapitre 11), et la grammaticalisation des marqueurs indéfinis (Chapitre 12).

La troisième partie, « Voices », présente une réflexion sur la diathèse verbale, portant sur l'étude de différentes formes de passif, principalement dans quatre langues, mais avec une approche comparative plus ou moins marquée selon les chapitres : en anglais, dont l'auteur propose de retracer l'émergence du passif en *get* (Chapitre 13) ; en lunda, une langue bantoue où l'on trouve une distinction entre passif 'promotionnel' et 'non-promotionnel' (Chapitre 14) ; en tolowa, une langue athapascanne qui présente un phénomène de détransitivation (Chapitre 15) ; et en ute, une langue uto-aztèque où l'on trouve deux formes de passifs remontant, d'après l'auteur, à des périodes de grammaticalisation très différentes (Chapitre 16). Le dernier chapitre propose une typologie diachronique de la voix passive (Chapitre 17).

Le second volume est lui aussi constitué de trois parties, en numérotation continue (également utilisée pour les chapitres).

La première partie du second volume est donc la partie IV, « High up the mountain ». Elle est entièrement consacrée à l'étude de la langue ute, avec cinq chapitres dédiés chacun à un thème spécifique en ute, tous ayant trait aux phénomènes de grammaticalisation dans la sphère nominale et verbale, étudiés dans une perspective diachronique. L'auteur passe ainsi en revue l'évolution du marquage casuel en ute (Chapitre 18), les différentes couches diachroniques de grammaticalisation de postpositions (Chapitre 19), l'évolution de l'accord pronominal (Chapitre 20), l'évolution des verbes complexes (Chapitre 21) et la grammaticalisation des verbes, en s'intéressant en particulier aux verbes *faire*, *être*, *avoir* et *aller* (Chapitre 22).

La seconde partie du second volume, ou partie V, intitulée « Complexity », rassemble cinq chapitres portant sur les structures verbales et nominales complexes. Les trois premiers portent sur les structures verbales complexes. Le premier pose les bases du problème d'un point de vue théorique, en mettant en rapport les verbes sériels et la notion d'événement, avec un survol typologique puis trois études de cas (tok pisin, kalam et tairora, Papouasie-Nouvelle Guinée) (Chapitre 23). Le second porte sur les auxiliaires en ngabere (Panama) : l'auteur tente de rendre compte d'une anomalie dans l'ordre des mots, faisant l'hypothèse d'une étape sérielle, hypothèse qu'il étaye à partir de considérations aréales et typologiques (Chapitre 24). Les trois derniers chapitres portent plus spécifiquement sur la genèse de la complexité morpho-syntaxique. Le premier porte sur les complexes verbaux : l'auteur y montre que, indépendamment des considérations typologiques, les mêmes phénomènes entrent en jeu dans l'émergence diachronique des complexes verbaux (Chapitre 25). Le chapitre suivant propose la même analyse, mais porte sur la genèse des complexes nominaux, montrant que le schéma diachronique est très proche (Chapitre 26). Dans le dernier chapitre de la partie V, l'auteur tente de rendre compte des données synchroniques en ute (une langue amérindienne de l'ouest des Etats-Unis) à partir d'une étude typologique de phénomènes de nominalisation et de désubordination, et plus précisément d'une typologie de la nominalisation (opposée à la subordination avec verbe fini) (Chapitre 27).

La dernière partie, partie VI, est intitulée « Prospective ». Elle comprend cinq chapitres, dont quatre études linguistiques et une 'conversation'. Les quatre études portent sur des questions très générales. Ainsi, la première aborde le problème de l'équivalence entre diachronie et ontogenèse (Chapitre 28). Le chapitre suivant pose la question de la reconstruction interne,

tant sur le plan méthodologique que sur le plan théorique (Chapitre 29). L'avant-dernière étude du volume porte sur la question des racines intellectuelles du fonctionnalisme en linguistique (Chapitre 30). Enfin, le dernier chapitre proprement 'linguistique' propose un au-delà du structuralisme, en réinterrogeant l'héritage de Saussure (Chapitre 31). Le dernier chapitre de l'ouvrage est tout à fait différent, puisqu'il s'agit d'une conversation entre T. Givón et Z. Estrada, linguiste mexicaine, professeure à l'université de Sonora (Chapitre 32).

L'ouvrage se termine par une bibliographie (trente-deux pages, près de sept cents références), un index des langues (deux pages, près de deux cents dialectes, langues et groupes de langues), et un index thématique (treize pages, environ mille cinq cents entrées).

2. Intérêts et limites

2.1. Des études de cas intéressantes

Un des intérêts majeurs de ce livre est la quantité et la diversité des données linguistiques qui s'y trouvent présentées. Comme annoncé en quatrième de couverture, cet ouvrage rassemble un grand nombre d'études de cas qui sont autant d'analyses de phénomènes linguistiques variés, incluant la sphère nominale et la sphère verbale, les phénomènes de marquage casuel et l'ordre des mots, les adpositions et les marqueurs aspectuels. La richesse des données est impressionnante, et la finesse de l'analyse remarquable, et ce d'autant plus au vu de la diversité typologique des langues étudiées. L'auteur décrit un éventail de phénomènes impressionnant : ordre des mots, copules, suffixes verbaux, verbes sériels, topicalisation et accord grammatical, subordonnées et (dé-)subordination, datif éthique et accord pronominal en général, marqueurs indéfinis, diathèse verbale, marquage casuel et postpositions, complexes verbaux, verbes complexes et grammaticalisation de verbes, comparatif, groupes nominaux complexes, nominalisation... Chacun de ces phénomènes est discuté et chaque discussion est illustrée par des exemples glosés.

2.2. La triangulation : diachronie – synchronie – typologie

L'accent mis par l'auteur sur l'importance de l'approche diachronique est rafraîchissant. Après un vingtième siècle plutôt tourné vers la synchronie, il est temps de redonner à la diachronie ses lettres de noblesse ! Cette préoccupation évidente de l'auteur, énoncée dès la 4^{ème} de couverture, est rappelée tout au long de l'ouvrage, du début (a) à la fin (b) :

- a. The *only way* to make sense of this baffling synchronic situation is by reconstructing its diachrony (je souligne) (chap. 1, p. 11)
- b. It is of course worth noting that Saussure's two idealizations, langue ex parole and synchrony ex diachrony, are hopelessly intertwined (chap. 31, p. 794)

La prise en compte de la diachronie amène l'auteur à proposer des hypothèses intéressantes sur la dynamique des changements linguistiques – ou plutôt, pour reprendre les termes de l'auteur, « The temporal curve of the diachronic cycle ». Par exemple, il distingue trois étapes majeures dans un changement, étapes auxquelles sont associées des caractéristiques distinctes : (i) l'étape de l'innovation, dans laquelle les structures restent les mêmes que dans la construction-source, ce qui entraîne une certaine ambiguïté et un manque d'iconicité ; (ii) la période médiane, au cours de laquelle ces traits s'effacent, la construction acquérant iconicité et régularité ; (iii) la « fin de vie » de la construction, avec l'apparition de traits irréguliers, non iconiques et peu adaptés fonctionnellement (*counter-functional* ; chap. 3, p. 71-72).

Ces égards pour la diachronie n'excluent évidemment pas l'intérêt porté à la synchronie. Comme le note l'auteur, « The synchrony and diachrony of grammar are but twin faces of the same coin. To study the one in artificial isolation from the other is to gut both. » (préface, p. xi). A chaque fois que la diachronie est envisagée, c'est en effet en rapport avec un état synchronique donné. Car la genèse des états synchroniques est, de manière évidente, une préoccupation majeure pour l'auteur. Ce qui est remarquable dans l'approche de Givón, c'est justement cet aller-retour constant entre synchronie et diachronie, un aller-retour qui se fait bien souvent par l'intermédiaire de la typologie, dans une démarche visant à combiner les trois (dans une optique synchronique exclusivement fonctionnaliste : « striving to integrate functionalism, typology and diachrony », préface, p. ix, premier paragraphe). La diachronie permet ainsi non seulement de comprendre l'origine des universaux et autres tendances typologiques (a), mais aussi de les identifier (b) ; elle vise toujours (ou presque) à rendre compte d'un état synchronique jugé aberrant (c) :

- a. language diachrony exerts the most direct causal bearing on the way any particular language is shaped, and thus on the diversity of extant human languages (chap. 28, p. 713).
- b. Heretical as it may seem, we might be better off seeking and describing naturalness – and language universals – in the rich, complex but coherent domain of diachronic change [...] (chap. 3, p. 72)¹
- c. ... another demonstration of how synchronic-typological distortions may arise through a perfectly natural sequence of diachronic changes (chap. 24, p. 577 ; voir aussi chap. 13, p. 350 ; chap. 14, p. 371-373 ; passim)

La note explicative qui accompagne le chapitre 20, sur la diachronie de l'accord pronominal en ute, montre bien le rôle que joue, à ses yeux, l'étude diachronique : le chapitre montre « how, hopefully, a better-defined combination of typological features may drive particular diachronic changes » (chap. 20, p. 477). C'est que la typologie permet également à l'auteur de raffiner les hypothèses diachroniques. Si la diachronie contribue donc à la compréhension des distributions typologiques en synchronie, à l'inverse, les fréquentes généralisations typologiques proposées (ou reprises) par l'auteur sont mises en regard d'observations diachroniques, et doivent aider à la compréhension de celles-ci. Ainsi, le chapitre 20 s'ouvre sur des considérations en typologie synchronique :

Synchronic typological distribution:

- a. subject > object
- b. definite > indefinite
- c. animate/human > inanimate/non-human
- d. agent > dative > patient (chap. 20, p. 477)

2.3. Une approche interdisciplinaire

Parmi les éléments structurants des travaux de T. Givón, on retiendra également l'approche interdisciplinaire, très marquée, qui s'explique probablement en partie par sa formation en biologie : à l'ouverture structuraliste (y compris formaliste) sur la physique, il oppose un parallèle avec la biologie, remontant jusqu'à Aristote (voir en particulier le chapitre 28, p. 796

¹ On pourra s'étonner que l'auteur qualifie l'approche diachronique d'hérétique, malgré les rapprochements que l'on peut faire entre ses recherches et celles de ses collègues diachroniciens, notamment Heine et Bybee (François 2010).

sqq.). L'auteur explique en outre, dans la 'discussion' (chapitre 32), que c'est de la biologie (« mère de toutes les disciplines fonctionnalistes », chap. 30, p. 771) que lui vient l'inspiration, ou plutôt l'*intuition*, fonctionnaliste (chap. 32, p. 804). L'importance de cette approche interdisciplinaire est rappelée régulièrement, et elle est particulièrement évidente dans certains chapitres – l'auteur explique ainsi qu'il faut, pour rendre compte de la syntaxe des langues, une explication à empan interdisciplinaire large (« [Syntax] begs for a systematic explanation, hopefully one with broad-enough cross-disciplinary scope », chap. 2, p. 47). Le recours à la biologie lui permet aussi d'exclure certaines hypothèses, de manière parfois catégorique (« An exact analog of this can be found in biological evolution », chap. 10, p. 246).

Dans le domaine de la biologie, c'est surtout à l'évolution des espèces que se réfère T. Givón, avec laquelle il met régulièrement en parallèle l'évolution des langues (par exemple chap. 3, p. 50, 72 sqq. ; chap. 28, p. 713 sqq. ; chap. 31, p. 796 sqq.). En-dehors du champ de la linguistique, il ne se limite pas à C. Darwin (1859), qui avait déjà proposé ce parallèle, mais inclut des références récentes (par ex. Fernald & White 2010, West-Eberhard 2003, Tucker & Luu 2012) ; voir aussi, à ce sujet, Givón (2009). L'ontogénie est en revanche moins mise à profit, peut-être en partie parce qu'il semble considérer que, chez l'homme, les effets de l'acquisition sur les états synchroniques des langues sont limités (chap. 4, p. 76). Le caractère polymorphe de cette recherche dans son ensemble (cf. François, 2010 : 1986) est en tout cas remarquable.

2.4. Un intérêt épistémologique

La lecture de l'ouvrage vaut surtout, de mon point de vue, pour son apport épistémologique : l'auteur nous offre, en somme, une relecture de ses principaux articles, et en propose une exégèse systématique, chaque article étant précédé d'une note liminaire qui explique le contexte de sa rédaction, et en propose, dans certains cas, une critique. Critique parfois involontaire, comme lorsqu'il clame son ignorance des travaux d'A. Meillet (chap. 2, p. 27) : « my re-inventing the term *grammaticalization*, in blissful ignorance of Meillet ». On pourrait ajouter que d'autres avaient repris (ou 'réinventé'...) le terme depuis Meillet (1912), d'abord en France et en Europe, mais plus tard jusqu'aux Etats-Unis : De Boer (1926), Gougenheim (1935), Bull (1943), Bader (1962), Heger (1963), Rallides (1971), Sauvageot (1973), Dabene (1974), Perrot (1975), Coşeriu (1977), Bynon (1977), Lyons (1977)... En fait de réinvention, Givón a tout au plus contribué à populariser un concept – la grammaticalisation – déjà bien présent dans le domaine, et qui commençait à circuler largement. Pour la tendance à l'« amnésie bibliographique », on relira avec profit les articles de J.-M. Fortis (2010a-b, 2011, 2014, 2015, sous presse).

Quoi qu'il en soit, ces éléments de mise en contexte sont souvent passionnants, qu'ils servent à éclairer le liens entre différents travaux de l'auteur (par exemple, chap. 1, p. 17, note 14) ou à donner le point de vue de l'auteur, avec le recul, sur ce qu'il a fait (a) – y compris à reconnaître ses erreurs (b) :

- a. In revising it, I have ditched the cumbersome transformational formalism that echoed the Generative *zeitgeist* but added little to the theoretical argument. (chap. 6, p. 117)

- b. The whole argument has turned out to be either fallacious or highly controversial, requiring a later recantation (chap. 1, p. 6, note 7)

Dans d'autres cas, ces notes permettent de comprendre ce qui a donné l'impulsion à la recherche, notamment les échanges informels entre chercheurs (par ex. chap. 23, p. 555), les collaborations (par ex. chap. 24, p. 577), les cercles au sein desquels circulaient les idées présentes dans ses travaux, les références importantes pour lui au moment où il entreprend telle ou telle recherche (voir par exemple chap. 7, p. 131 ; chap. 8, p. 163, etc.), et leurs motivations – parfois étonnantes (« reading that paper [...] got me hoppin' mad, enough to write a whole book to set the record straight (Givón 2009) », chap. 25, p. 599).

2.5. Une critique sévère (?) du structuralisme

Le parti pris théorique de l'auteur, tel qu'il apparaît dans cet ouvrage, est double : d'une part, proposer une approche interdisciplinaire, ou du moins inspirée des connaissances tirées d'autres disciplines, permettant de répondre à un certain nombre de questions auxquelles la linguistique, telle qu'elle s'est constituée jusque-là, n'a pas réussi à répondre; d'autre part, et dans le même mouvement, apporter une alternative à un paradigme scientifique que l'auteur condamne ouvertement, le structuralisme dans son ensemble, de F. de Saussure à N. Chomsky, entre autres en raison de leur dédain pour la diachronie (voir par exemple chap. 1, p. 4).

Cet aspect de l'ouvrage est évident dès la quatrième de couverture, qui insiste beaucoup sur la remise en question de l'héritage saussurien : « Taken as a whole, this work constitutes a frontal assault on Ferdinand de Saussure's corrosive legacy in linguistics. » Les références au structuralisme sont en effet toujours négatives, ou presque (par ex. « A purely structural definition of grammar-coded domains is untenable », chap. 17, p. 440). Le plus frappant à la lecture du reste de l'ouvrage, ce sont surtout les attaques réitérées à l'encontre des approches formelles, et en particulier du générativisme. Ainsi, la prise en compte de l'amharique démontre l'absurdité de la 'mode' générative (chap. 1, p. 6-7) ; l'approche générative, et à vrai dire toutes les approches formelles, se voient réduites à de nombreuses reprises à une espèce d'*obsession* sans intérêt (a-b) : en effet, avant toute chose, l'auteur réfute aux approches formelles toute valeur d'*explication* des faits (c) :

- a. But this is neither an explanation nor a mechanism, merely a formal-sounding recapitulation of the facts (chap. 1, p. 20)
- b. the old scourge... irrelevant to the theory of grammar... the Generative obsession... (chap. 2, p. 43)
- c. Diachrony thus explains – and constrains – the synchronic typological diversity of human languages (chap. 2, p. 46)

Il réfute, par ailleurs, les fondements mêmes de l'approche générative, notamment l'hypothèse d'une émergence 'subite' du langage chez l'homme (a). Et il critique également la *méthode* elle-même : ce que lui propose de faire, à l'inverse d'une *théorie* sans données (chap. 32, p. 814), c'est une théorie qui *émerge des données* ; dès l'introduction, il souligne bien l'importance de cet élément, et la fragilité intrinsèque de la théorisation (b).

- a. its only discernible justification is, in fact, the lamentable lack of fossil record [...] deriving the theoretical [position] from the methodological [SoA] is a logical non sequitur (chap. 4, p. 77)
- b. how theory emerges out of the data, and how tentative the theory remains in spite of the solidity of the data that prompted it (préface, p. x)

3. Quelques limites

On pourra regretter, étant donné le nombre de langues convoquées, qu'il n'y ait aucune carte. Par ailleurs, sur les données, le discours est méritoire, insistant comme nous venons de le voir sur leur importance dans la mise au point de toute théorie, et sur les limites de la théorie face aux données. Cependant, les études rassemblées dans le livre ne reflètent pas cet état d'esprit autant qu'on pourrait le souhaiter.

En effet, les données de langues variées sont parfois présentées de manière très détaillée, parfois de façon assez lapidaire. Ainsi, il me semble que l'ordre des mots en ijo, présenté comme aberrant ((15c-d), chap. 3, p. 62), fait sens. De plus, l'auteur ne dit pas quel est le verbe principal, et quel est le verbe grammaticalisé en 'case-marking post-position'. De manière générale, l'auteur donne de nombreux exemples de grammaticalisation, par ex. de la chaîne de grammaticalisation [verbe sériel > adposition], mais peu d'arguments quant à leur degré de grammaticalisation (par ex. chap. 7, p. 131 sqq.).

De plus, pour les langues moins exotiques, les erreurs ne manquent pas. Il s'agit généralement de détails, et ce sont bien entendu des coquilles et des erreurs d'inattention, mais elles gênent la lecture (par ex. *wiess* pour *weiss*, chap. 3, p. 64, exemple (16e) ; *vous êtes, je sois* glosé un peu rapidement « I may be », les deux remontant à... *ser* et *estar* ! (chap. 5, p. 115), etc.). De même, pour les langues moins connues, certaines allusions sont trop rapides pour être comprises (par ex., à propos de la grammaticalisation des marqueurs indéfinis, « informal colloquial French, much like colloquial American English, has been recently re-capitulating the first step of the cycle with *ce* 'this' », chap. 12, p. 320).

Toutefois, la critique la plus sévère qu'on puisse adresser à cet ouvrage est la prise en compte insuffisante de la *variation*. Par exemple, parlant du pronom objet en espagnol, l'auteur note la possibilité d'utiliser le pronom datif *le* (chap. 3, p. 65, exemples (18c-d)), mais il passe complètement sous silence la variation importante qui existe dans ce domaine, entre *leísmo*, *laísmo* et *loísmo*, variation qui ont pourtant fait couler beaucoup d'encre, avec une variation diachronique et dialectale remarquable.

Enfin, T. Givón tend parfois à la simplification, comme en témoignent certaines formules 'fortes' : « crazy syntax » (nom du chapitre 3, p. 49), « bizarre, counter-natural syntactic constructions » (chap. 3, p. 59), « synchronic mess » (ibid., p. 65), « unholy mess » (ibid., p. 69), « dead give-away » (chap. 4, p. 95). Par exemple, dans le chapitre 4, l'auteur part de connaissances sur le chien et le singe pour faire de la 'diachronie préhistorique', démarche qui est présentée comme une évidence (a). Et sont mis sur le même plan, sans aucune précaution, les hommes préhistoriques et les sociétés actuelles de chasseurs-cueilleurs (b) !

- a. As noted earlier, behavioral evidence suggests that both canines and non-human primates have mental representations of coherent multi-event sequences. The cognitive pre-adaptation for multi-propositional discourse had *thus* been already in place. (chap. 4, p. 94 ; je souligne).
- b. early hominids, including modern hunters and gatherers (chap. 4, p. 83)

D'une manière générale, la plupart des exemples illustrant la démarche diachronique correspondent en fait à une diachronie *reconstituée*, c'est-à-dire... sans données diachroniques. C'est là un paradoxe majeur de l'ouvrage, d'autant que cette approche est adoptée sans précaution, ni discussion de scénarios alternatifs (voir par exemple chap. 5, p. 102-106). Cela donne l'impression que la synchronie n'est que le reflet, l'accumulation et/ou la dépositaire des traces diachroniques (chap. 5, p. 106-107), et laisse de côté, me semble-t-il,

la part de variation synchronique inévitable, qui disparaît en partie sans laisser de traces : si on peut penser que tout changement résulte d'une variation, l'inverse ne se vérifie pas. Il faut noter que cette approche diachronique bien spécifique est parfaitement assumée et défendue par l'auteur (a), dès la 4^{ème} de couverture (b). La reconstruction est certes méthodique (chap. 1, p. 23), et elle est largement débattue dans un des derniers chapitres de l'ouvrage (chap. 29, 731 sqq.), mais elle est souvent présentée comme évidente (c-e), du moins quand elle est possible (f) :

- c. One important reason why internal reconstruction is such a useful method harkens back to its strong dependence on syntactic-typological universals (chap. 19, p. 474)
- d. *frozen relics* of the past that prompt us to *reconstruct* prior diachronic states (4^{ème} de couverture ; je souligne)
- e. there is no reason to assume they are not the product (chap. 1, p. 35)
- f. the most likely source of this syntactic construction (ibid., p. 36)
- g. the only plausible diachronic source of this syntactic construction (ibid., p. 37)
- h. a plausible diachronic scenario that would explain the current distribution is not obvious here (chap. 18, p. 464).

Même lorsque l'analyse fait appel à des données diachroniques, comme dans les chapitres sur l'hébreu, l'auteur semble accorder relativement peu d'importance aux détails chronologiques de la reconstruction ; ce qui passe au premier plan, c'est *la logique* de la reconstruction, avec, encore une fois, des arguments particulièrement frappants : « If it looks like a duck, walks like a duck, and quacks like a duck, then by golly it *must* be a duck » (chap. 9, p. 199).

Malgré ces quelques points négatifs, je ne peux qu'encourager étudiants et chercheurs à lire cet ouvrage, dont la richesse est remarquable : le bilan global est très positif.

Bibliographie

- BADER, Françoise. 1962. *La formation des composés nominaux du latin*. Paris : Annales littéraires de l'Université de Besançon, vol. 46.
- BULL, William E. 1943. Related Functions of *Haber* and *Estar*, *The Modern Language Journal*, Vol. 27, No. 2 (Feb., 1943), 119-123.
- BYNON, Theodora. 1977. *Historical Linguistics*. Cambridge : Cambridge University Press.
- COSERIU, Eugenio. 1977. Inhaltliche Wortbildungslehre (am Beispiel des Typs "coupe-papier"). In Herbert Ernst Brekle & Dieter Kastovsky (eds), *Perspektiven der Wortbildungsforschung*. Bonn : Bouvier, 48-61.
- DABENE, Louise. 1974. L'emphase portant sur l'adjectivation dans la presse espagnole contemporaine. In *Aspects des civilisations ibériques. Travaux XXIV. Amérique latine – Espagne*. Centre Interdisciplinaire d'Etude et de Recherche sur l'Expression Contemporaine. Saint-Etienne : Université de Saint-Etienne, 205-214.
- DARWIN, Charles. 1859. *On the Origin of Species by Means of Natural Selection*. Londres : John Murray.
- DE BOER, Cees. 1926. L'évolution des formes de l'interrogation en français, *Romania* 52(207), 307-327.
- FERNALD, Russel & Stephanie WHITE. 2010. Social control of brain: From behavior to genes, In Michael Gazzaniga (ed), *The New Cognitive Science*, 2^{ème} édition, Cambridge, MA : MIT Press.
- FORTIS, Jean-Michel. 2010b. De l'hypothèse de Sapir-Whorf au prototype: sources et genèse de la théorie d'Eleanor Rosch, *Corela*, 8(2). <http://corela.edel.univ-poitiers.fr/index.php?id=1243>

- FORTIS, Jean-Michel. 2010a. De la grammaire générative à la Grammaire Cognitive : Origines et formation de la théorie de Ronald Langacker, *Histoire Epistémologie Langage*, 32(2), 109-149.
- FORTIS, Jean-Michel. 2011. La notion de grammaire usage-based chez Langacker : Emergence et développement, *Travaux de Linguistique*, 62, 35-58.
- FORTIS, Jean-Michel. 2014. Sapir's form-feeling and its aesthetic background, *History and Philosophy of the Language Sciences* [<http://hiphilangsci.net/2014/10/15/sapirs-form-feeling-and-its-aesthetic-background/#more-1434>].
- FORTIS, Jean-Michel. 2015. Sapir et le sentiment de la forme, *Histoire Epistémologie Langage*, 37(2), 153-174.
- FORTIS, Jean-Michel. Sous presse. Anderson's case grammar and the history of localism. In van der Hulst, Harry & Böhm, Roger (eds), *Substance-based Grammar. The (Ongoing) Work of John Anderson*. Amsterdam / Philadelphie : John Benjamins, 113-198.
- FRANÇOIS, Jacques. 2010. Trois monographies récentes sur les parcours de grammaticalisation et la linguistique de l'usage, *Syntaxe & Sémantique*, 11, 185-203.
- GIVON, Talmy. 2009. *The Genesis of Syntactic Complexity: Diachrony, Ontogeny, Neuro-Cognition, Evolution*. Amsterdam : John Benjamins.
- GOUGENHEIM, Georges. 1935. Eugen Lerch, *Französische Sprache und Wesensart*, 1933. Comptendu, *Romania*, 61(242), 227-232.
- HEGER, Klaus, 1963. Die Bezeichnung temporal-deiktischer Begriffskategorien im französischen und spanischen Konjugationssystem. Tübingen : Max Niemeyer.
- LYONS, John. 1977. *Semantics*, vol. 2. Cambridge : Cambridge University Press.
- MEILLET, Antoine. 1912. L'évolution des formes grammaticales, *Scientia. Revue internationale de synthèse scientifique*, 12(XXVI-6), 384-400.
- PERROT, Jean. 1975. Les auxiliaires d'énoncé. In *Mélanges linguistiques offerts à Émile Benveniste*. Société de linguistique de Paris, collection Linguistique, LXX. Louvain : Peeters, 447-454.
- RALLIDES, Charles. 1971. *The tense aspect system of the Spanish verb as used in cultivated Bogotá Spanish*. Paris, La Hague : Mouton.
- SAUVAGEOT, Aurélien. 1973. *L'élaboration de la langue finnoise*. Paris : Klincksieck.
- TUCKER, Don & Phan LUU. 2012. *Cognition and Neural Development*. Oxford : Oxford University Press.
- WEST-EBERHARD, Mary Jane. 2003. *Developmental Plasticity and Evolution*. Oxford & New York : Oxford University Press.

Benjamin FAGARD

benjamin.fagard@ens.fr

Lattice (CNRS, ENS & Paris Sorbonne Nouvelle, PSL & USPC)